Observations sur une concrétion stercorale tirée par l'anus.

par M. Espiaud, m.e ch.ir à Soissons

Une demoiselle âgée de soixante dix ans, d'un temperamment Billeux et sanguissant était sujette depuis quinze à dix huit ans à des Coliques, et depuis deux ans à de grandes difficultés d'aller à la garde-Robbe, on lui donnait sans succès les remedes convenables pour faciliter l'evacuation, ils ne procurerent point de soulagement; la Malade sentait un poid dont elle croyait pouvoir se débarrasser, elle se présentait souvent à la garde-Robbe, en faisant de grands efforts, mais inutilement.

Comme ce corps étranger remplissait le diamêtre de l'intestin rectum où il était fixé; il arrêtait entierement depuis six semaines la sortie des matieres stercorales, desorte qu'il n'en passait plus; la Malade ressentait des douleurs aigues, des Coliques violentes, des dégouts, des maux de tête, des insomniés ~~pendant~~ depuis six semaines, le Medecin qui la traitait lui fit prendre quatre Medecines qui lui resterent dans le corps.

Quelque-tems avant que je la visse elle consulta differents Medecins et Chirurgiens qui caracteriserent tous sa Maladie d'un Cancer ulcéré et qu'il fallait se résoudre de rester toute sa vie dans cet état. Ce qui en imposa à ces Messieurs, c'est qu'ils virent sortir du sang par l'anus qui venait des Emoroïdes internes, ils ne pousserent pas plus loin leurs recherches.

Le 12 7.bre 1780, elle me pria d'aller la voir à sept lieues de Soissons, pour me consulter; après un long entretien avec la Malade sur son état, je la visitai et j'apperçus une tumeur considérable à l'exterieur de la Marge de l'Anus qui poussait le Coëcix en dehors. je portai le doigt index dans le rectum qui me fit sentir quelque chose de solide que je grattai avec l'ongle et après cela je portai une sonde droite qui me fit toucher un corps étranger fort large et dure comme une pierre; la Malade eut grand soin de me donner à connoître, après que je l'eus visité quelle était sa Maladie; je lui annonçai ce que je venais

ARC 56
n° 86

de découvrir que c'était une concrétion pierreuse, et que cette espèce de concrétion, les unes étaient formées par la bille épaissie dans la vesicule du fiel, lesquelles sont nommées billiaires, d'autres au contraire doivent leur origine au défaut de la bile qui doit se joindre aux matières stercolales pour en aider l'évacuation.

C'est celle dont il est question ici qui est une pierre stercorale, sa couleur est grisatre, brune et même noire, parceque la bile n'y étant pas jointe, elle ne lui communique point sa couleur, la malade prétend qu'il y a deux ans qu'elle croit s'être apperçu de cette concrétion en prenant des lavements.

Ayant reconnu son mal, je lui conseillai de se faire opérer le plutôt possible, elle me repondit à cela qu'elle avait confiance en moi et que s'il fallait faire l'opération, ~~qu~~ elle me priait de la faire.

Sur l'exposé que m'avait fait le commissionnaire de son état je m'étais muni d'une tenette avec laquelle on extrait la pierre de la vessie et d'un forceptre dont on se sert en lithotomie.

Le jour pris pour l'opération, ~~elle~~ la malade fut placée sur le bord d'un lit couchée sur le ventre, les jambes en bas; après avoir injecté de l'huile d'olive dans le rectum, des tenettes y furent introduites, mais elles ne purent pas embrasser le corps étranger, vu son enorme grosseur.

En conséquence j'eus recours au forceptre dont les cuillières ou serres avaient six pouces de long sur dix lignes de large, j'en plaçai une branche que je fis soutenir par un aide, je plaçai de même l'autre avec beaucoup de difficulté, cependant j'en vins à bout; je joignis ces deux branches ensemble qui embrassèrent le corps étranger en le serrant un peu fort, cette concrétion se cassât heureusement en plusieurs morceaux assez considérables pour être tirés avec quelque difficulté, puisqu'il fallut avoir recours au crochet lithotomique.
L'operation étant finie je rassemblai les fragments qui paisaient six onces un gros et demi, si cette concrétion pierreuse ne se fut pas cassée, j'aurais été obligé de faire plusieurs incisions à l'anus pour en permettre sa sortie, cependant

Cela n'empêcha par que la Malade ne fut guérie Le Quinzième Jour de Son opération, retenant Ses excrémens Comme Si elle n'avait Jamais eu de mal dans cette partie. ff.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 86